



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Amar Têlidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue Française LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M^{lle} ALIANE Sabrina

Titre :

**Le personnage de Jeanne, une vie entre attentes
et désillusions. Histoire d'un désenchantement
dans *Une vie* de Guy de Maupassant.**

Mémoire soutenu publiquement le,

Devant le jury composé de :

M. BELKHITER Abdelkader	MAA, université de Laghouat	Président
M. ARABI Abderrahim	MAA, université de Laghouat	Examineur
M. MEKRANTER Abderrahmane	MAA, université de Laghouat	Rapporteur

Année universitaire : 2020/2021.

Remerciements

Selon un dicton « la vie est un chemin parsemé d'épines et de difficultés », les années universitaires m'ont fait bien comprendre ce dicton, ce parcours a été parsemé d'obstacles devant lesquels j'ai buté mille et une fois mais grâce à Dieu et aux sacrifices de mes proches, j'ai réussi à me relever.

Je rends grâce à Dieu qui m'a donné la puissance, la santé et la force pour terminer ce travail.

Mes remerciements vont également à mes enseignants madame Lahcène, monsieur Arabi pour leurs efforts et surtout monsieur Mekranter qui a toujours été présent par ses conseils, et leur aide dans la réalisation de ce mémoire, ainsi que les membres de jury messieurs Belkhiter et Arabi d'avoir accepté d'examiner ce travail.

Je remercie ma mère, pour ses sacrifices, son amour, son soutien, et pour sa présence dans ma vie. Merci de ne pas lâcher mes mains, ainsi que mon père merci pour tous ce que vous nous avez donné et ce que vous avez fait pour nous.

J'adresse mes remerciements aussi à ma sœur qui a joué le rôle de sœur et de mère, elle ne cesse d'être à mes côtés dans les plus sombres moments, mes frères qui m'ont donné tout ce dont j'avais besoin et ma sœur qui m'a encouragée pour terminer ce travail.

Merci à tous mes enseignants du département de Français sans exception qui ont contribué à notre formation.

Enfin, je tiens à remercier madame Rahab, mon enseignante au lycée pour tout ce qu'elle m'a donné, et parce qu'elle a cru en moi et surtout Aicha Grine, ma camarade de promotion pour son soutien moral et pour ses conseils.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents, ma mère mon héroïne, qui m'a fait la femme que je suis aujourd'hui.

Mon père, l'homme ordinaire.

Ma sœur Faiza, ma moitié.

Mes frères Abbas, Riad et Walid, mes soutiens.

Mes belles-sœurs Asmaa et Soumia et bien sûr mes neveux Adem et Maram qui m'ont donné de l'espoir dans cette difficile vie.

Et à toute personne qui m'a aidée de près ou de loin à réaliser ce travail.

Introduction

Guy de Maupassant est un écrivain du XIX^e siècle, un réaliste et naturaliste. C'est l'un des écrivains les plus lus et les plus brillants, il fait partie de ceux qui ont marqué la littérature française comme Victor Hugo, Zola, Baudelaire, Balzac et d'autres, par les différents thèmes abordés dans leurs romans.

Son premier roman « Une Vie » est considéré comme un chef-d'œuvre après « Les Misérables » de Victor Hugo. Publié 1883, c'est le premier roman de Guy de Maupassant qui est né en Fécamp le 05 août 1850, c'est Flaubert l'ami de sa mère qui l'a découvert et qui l'a encouragé à écrire. Ses débuts étaient en 1870 où il a quitté l'administration de l'instruction publique pour se consacrer à l'écriture.

Et parce que Maupassant était influencé et soutenu par son maître Flaubert, il a essayé de prendre sa manière d'écriture. Dans ses romans, dans ses nouvelles et dans ses productions écrites, il cherche toujours à décrire des paysans et à mettre l'objectivité dans ses productions, peu importe le genre ou le thème il écrit toujours avec un langage clair et logique comme son écriture dans « Une Vie » qui traite des sujets sociaux de son époque.

Le réalisme a dominé le roman du XIX^e siècle, qui traite des sujets de la vie quotidienne, des sujets sociaux, il avait pour objet d'analyser la société, et les sujets majeurs de l'époque, la production littéraire était comme un miroir de la société qui aborde des thèmes tels que la bourgeoisie, la trahison...

« Une Vie » raconte l'histoire d'une fille rêveuse dont la vie est renversée dès sa sortie du couvent, quand elle rencontre Julien, une rencontre qui fait tout basculer. Jeannette, une fille qui vit dans les rêves, tranquille..., son rêve était d'avoir une vie heureuse à côté d'un homme qui l'aime, et par malchance elle se marie avec Julien, sa vie bascule d'un bonheur à un malheur quand elle est revenue du voyage de noce.

Ce roman ne peut pas passer sous silence sans être étudié, notre choix est fait par rapport à l'histoire, son histoire qui raconte la vie d'une fille rêveuse, Jeanne qui donne assez du poids au roman, Jeanne la fille qui nous montre la réalité de l'époque de Henry-René Albar Guy de Maupassant, de l'aristocratie, d'une société qui a été marquée par la mentalité et le pouvoir masculin. Nous pouvons sentir le malheur du personnage principal, de voir le destin prendre Jeanne d'une attente à une autre, d'une désillusion à une tristesse, sa vie a été malheureuse pour une fille sensible qui vit dans les rêves qui ne connaît pas vraiment la réalité de la vie quotidienne, sa naïveté qui nous a touché comme si Jeanne avait besoin d'une personne pour lui raconter ce que la vie a fait d'elle, son histoire est l'histoire d'un désenchantement, avec Jeanne nous avons compris le comportement d'une personne sensible qui n'a pas de but dans la vie que d'être amoureuse.

Nous pouvons mettre la lumière sur un sujet de la société de l'écrivain et qui existe aussi dans la nôtre, sur un malaise, une tristesse qui est toujours présente dans l'actualité. Maupassant nous présente Jeanne comme une fille victime de la société, une femme trompée par son mari et son entourage, et une mère délaissée par son fils, cela nous dit que sa vie n'était pas paisible comme elle a rêvé. L'histoire du roman n'était pas que l'histoire de Jeanne mais l'histoire de toute femme comme elle, de toute femme crédule, sensible, naïve et facile, de toute femme amoureuse inconditionnellement à un homme, d'une femme qui se sacrifie pour les autres mais elle ne sacrifie pas pour elle-même.

Nous sommes amenés donc à nous interroger sur plusieurs aspects, des personnages du roman dont Jeanne, Julien, Rosalie, Gilberte. Par ailleurs, nous nous demanderons pourquoi Jeanne a échoué dans sa relation avec Julien et chercherons à connaître les retombées, c'est aussi l'occasion pour nous de savoir le fond de la pensée de Jeanne et comprendre ce qu'est en réalité un désenchantement.

Pour répondre aux questions précédentes nous nous appuyons sur les hypothèses suivantes : L'échec de la relation entre Jeanne et Julien aurait pour origine la nature crédule de l'héroïne. Les personnages de l'entourage de Jeanne ne seraient pas tous de bonne foi. Les malheurs de l'héroïne seraient dus à la confiance aveugle qu'elle leur faisait mais dont ils n'étaient pas dignes.

Pour cela, nous proposerons d'articuler notre travail en deux parties. Dans la première partie celle de la théorie nous reviendrons sur le premier chapitre où nous parlerons de fondements théoriques, en premier lieu la psychanalyse et la psychocritique qui ont pour but d'étudier la psychologie du personnage et de l'analyser, puis la sociocritique qui explique le fait littéraire par la société, ensuite dans le deuxième chapitre nous étudierons le personnage dans le roman, la description et son impact et pour comprendre le comportement du personnage nous appuyons sur l'étude du personnage selon la théorie de Philippe Hamon parce que Maupassant a bien présenté le personnage principal et son entourage

Dans la deuxième partie celle de la pratique nous présenterons dans le premier chapitre « Jeanne ou l'échec d'une relation » par sa crédulité et son rêve d'une vie paisible puis nous parlerons de son attachement inconditionnel à Julien pour comprendre son échec et dans le deuxième chapitre nous aborderons l'écriture du désenchantement par la trahison de Julien puis Jeanne un personnage désabusé et enfin l'écriture du désenchantement.

Partie Théorique

Chapitre I

Les fondements Théoriques.

I.1.Éléments de psychanalyse

Nous pouvons étudier une œuvre littéraire par plusieurs approches telle que la psychanalyse, la psychocritique, la sociocritique et d'autres, mais ces trois approches sont celles qui nous intéressent dans notre travail de recherche, dans l'analyse de notre corpus.

Tout d'abord nous commençons par la psychanalyse qui est fondée par Sigmund Freud, ce dernier est un psychanalyste et neurologue autrichien de la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.

La psychanalyse est le fait de traiter les états psychologiques, elle facilite l'étude et l'analyse des personnages et leurs états psychiques et ce qui est caché derrière leurs rêves, leurs réactions et derrière leurs évolutions psychiques.

La Lecture psychanalytique de la littérature va donc s'apparenter à celle des formations de l'inconscient, c'est-à-dire le rêve, le lapsus, le trait d'esprit, le fantasme. Freud cherchera à démasquer derrière le discours conscient les désirs refoulés et mettra en lumière les processus de condensation et de déplacement à l'œuvre, les déformations engendrées par la censure.¹

Alors, la lecture psychanalytique de la littérature sera similaire à la formation inconsciente, c'est-à-dire, le rêve qui est un fait psychique, « *une construction de l'imagination.* »² Qui dit l'inconscient dit l'absence de la volonté, du conscient, le lapsus, le trait d'esprit et le fantasme qui partagent le même sens l'imagination ou bien nous pouvons dire qu'ils sont le synonyme du rêve, le fantasme est un rêve diurne « éveillé » nous faisons appel à l'imagination. Freud cherchera à découvrir le masque derrière traiter consciemment des désirs refoulés et soulignera le processus de cohésion et de remplacement dans l'œuvre ainsi que la déformation produite par le système de censure. Freud cherche à découvrir l'intention (inconsciente) de l'auteur à travers le personnage principal. Et il y a le lapsus, la psychanalyse le considère comme une

¹ Dominique Rougé, « *Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires* », Cracovie, éditions Synergies, page 15.

² *Dictionnaire le Robert*, Edif 2000, Maury, France, février 2012, p.395

variété d'actes manqués qui veut dire nous voulons dire un mot mais bizarrement nous disons un autre mot, l'invasion de l'inconscient dans le conscient, est un mouvement spontané ou lapsus du langage qui révèlent les pulsions de l'inconscient, cela traduit finalement la manière de l'inconscient qui s'exprime à travers nos comportements, nous disons un mot à la place de l'autre, bien souvent de ce que nous ressentons et au fond de ce que nous pensons.

Bien que la psychanalyse nous permette de comprendre la psyché humaine, de l'analyser ainsi que le blocage qui est entre le conscient et l'inconscient, il y a plusieurs choses importantes dans l'analyse telle que l'analyse des rêves. Pour Freud, les rêves sont la voie royale pour accéder à l'inconscient « *Travail du rêve. La grammaire du rêve se révèle en effet très semblable.* »¹ Pour Freud, l'interprétation des rêves est un élément important dans la psychanalyse.

Nous pouvons dire que la psychanalyse est l'analyse de l'âme, de la psyché, une aptitude à comprendre les comportements humains, les sentiments et les états de l'inconscience dans une œuvre ainsi que l'étude de l'esprit qui est « *l'investigation des processus psychiques profonds de l'inconscient* ». ²

D'ailleurs, c'est une méthode d'investigation psychologique qui vise à clarifier le sens de l'inconscient du comportement, dont la base se trouve dans la théorie de la vie psychique. « *Pour Freud, la personnalité se forme à partir du refoulement dans l'inconscient de situations vécues dans l'enfance comme sources d'angoisse et de culpabilité.* » ³Grâce aux vécus de la personne dans son enfance qui forge la personnalité de l'adulte d'aujourd'hui, les attitudes, les situations et les sentiments ... qu'ils nous sont arrivés au fil des années et dans notre enfance ont formés notre personnalité par exemple l'angoisse, la culpabilité les fautes que nous avons commises par conscience ou inconscience, la peur, la joie ou d'autres ont perfectionné notre personnalité. Pour

¹ Anne Maurel, « *La critique* », Edition Hachettes, Paris, 1998, page 45.

² *Dictionnaire le Robert*, Edif2000, Maury, France, février 2012, p363

³ https://www.youtube.com/watch?v=b_vYfaC5gU consulté le 11/06/2021 à 18h 30minutes

Freud, l'inconscient est une instance de l'appareil psychique, il nous explique que l'inconscient c'est ce qui constitue les pensées et les désirs refoulés. La notion de « Refoulement » au sens littéral du mot c'est le rejet, c'est ce qui nous rejette en dehors de notre conscience par la force de la « Résistance ».

Et puis l'inconscient c'est la zone de l'appareil psychique qui contient nos désirs et nos pensées refoulés, refoulés à cause des exigences de la vie sociale, il y a des impératifs, des interdits, il y a des choses qu'il ne peut pas faire, c'est pour cela que nous ne pouvons pas comprendre la nature de l'inconscient. Si nous ne comprenons pas que l'inconscient est toujours le produit dans la civilisation, car il y a coexistence sociale entre des individus qui doivent réprimer leurs pulsions et leurs désirs pour pouvoir coexister. Le principe de la vie sociale c'est le même principe de la coexistence et de la cohabitation.

« *L'homme d'aujourd'hui c'est l'enfant d'hier*¹. » l'être humain n'est pas parfait, chaque personne a des qualités et des défauts, les expériences de la vie et leurs leçons nous aident à améliorer notre comportement, grâce aux sentiments de peur ou d'autres sensations que nous ressentons dans notre enfance, nous pouvons résoudre tel ou tel problème. L'écrivain applique ses expériences dans son œuvre, l'auteur avant de devenir un écrivain est une personne qui a un vécu qui des expériences, des échecs, par des histoires tristes...que nous pouvons ressentir dans son œuvre dans le côté psychique.

Freud a d'abord utilisé la littérature pour prouver la validité de sa théorie inconsciente. Il a trouvé un énoncé clair, précis de ce qu'il a appelé « l'inconscient » dans ses œuvres littéraires affirmer l'existence de chaque être humain, de chacun de nous, d'une voix de la nature réprimée par la culture ; des désires interdits et refoulés faisant retour dans le rêve².

¹ Cité in cours du Dr. Chahrazade Lahcène, module : "Théories de La critique Littéraire", année universitaire 2019-2020.

² Anne Maurel, « *La critique* », op.cit, page 44.

Freud s'est d'abord servi de la littérature pour démontrer la validité de sa théorie de l'inconscient. Il a en effet trouvé dans des œuvres littéraires un énoncé explicite de ce qu'il nomme « l'inconscient », les désirs emprisonnés et rejetés, nous pouvons dire la personnalité cachée de l'auteur dans l'œuvre.

L'inconscient est ce qui n'a pas de place dans la vie consciente tout simplement parce qu'il est contradictoire des lois de la société, ce qui était censuré et interdit par la morale et par la société, c'est l'enfer de notre esprit, et pour cela nous trouvons la paix dans les rêves où nous pouvons vivre ce que nous aimons trouver dans la vraie vie.

Ce qui définit l'être humain c'est la pensée, nous pouvons douter de ce que nous ressentons, mais pas du fait de ce que nous pensons. Nous pouvons avoir l'illusion de la perception mais nous ne pouvons pas avoir l'illusion de la pensée, car une pensée illusoire reste une pensée. Lorsqu'une personne rêve, ce qu'elle vit n'est pas réel mais le fait qu'elle rêve est bien une réalité.

De plus, pour approcher un texte il faut avoir les trois éléments « *l'auteur, l'œuvre, et le lecteur* ». L'un complète l'autre. Cette méthode est dédiée à l'analyse de l'œuvre, comment analyser la personnalité de l'auteur à travers son œuvre, elle ne prend qu'une partie qui est celle de la personnalité du créateur pour déceler l'intention inconsciente de l'auteur.

La psychanalyse qui est une zone de la vie spirituelle qui traite et qui analyse le côté inconscient de l'auteur, ses rêves que la réalité l'empêche de réaliser à cause des mœurs ou traditions...

En somme « *La mémoire est capricieuse elle n'enregistre que ce qui l'intéresse*¹. » La psychologie humaine est par ailleurs dramatique, l'homme par sa nature est un être émotionnel, c'est vrai que les souvenirs n'enregistrent que dans le cerveau, dans la mémoire mais cette dernière a une relation directe avec les émotions qui nous

¹ Cité in cours du Dr. Chahrazade Lahcène, Op-cit

contrôlent parfois, si nous prenons l'exemple d'un enfant qui prend une pomme de la table, si nous frappons cet enfant et lui interdisons de prendre quelque chose sans demander l'autorisation, l'enfant ici avec le temps va peut-être oublier la pomme mais il ne va jamais oublier la façon, et comment nous l'avons frappé, ça il va rester gravé dans sa mémoire.

I.2.Éléments de psychocritique

La psychocritique est une méthode dédiée à l'étude de la création littéraire, elle est inspirée de la psychanalyse ainsi qu'elle est une méthode qui cherche dans les textes des faits et des relations issues de la personnalité inconsciente de l'écrivain, identifier la coté inconscient de l'écrivain.

« *[La psychocritique] est une critique littéraire, scientifique partielle, non réductrice*¹. » La psychocritique se veut une critique littéraire parce que ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes, scientifique par son point de départ (les théories de Freud), le domaine médical était le point de départ de cette théorie, partielle car elle se limite à chercher la structure phantasme inconsciente (le côté inconscient) sur la personnalité du créateur et non réductrice par ce que Charles Mauron attribue au mythe personnel, une valeur architecturale, même avec la lecture il reste des idées secrets.

En fait, la psychocritique est l'étude du subconscient dans le comportement humain, la tâche de la critique est d'expliquer des textes littéraires dans la forme et le contenu. D'autre part, qui dit un texte, dit un mouvement d'idées qu'elles soient volontaires ou non volontaires. Par conséquent, la psychocritique vise à devenir une méthode d'analyse littéraire et scientifique, parce que sa recherche est principalement basée sur le texte et aussi car sa méthode est basée sur la psychanalyse de Freud et de ses disciples.

¹ <http://univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-13.pdf> consulté le (14/06/2021 à 20h00)

La psychocritique se base sur quatre éléments selon Charles Mauron la superposition de plusieurs textes d'un même créateur pour relever les éléments récurrents, le mythe personnel qui est l'obsession, nous pouvons identifier la touche personnelle du créateur à travers les expressions et les métaphores, expression de la personnalité inconsciente de « l'écrivain » et de son évolution. La superposition pour dégager le mythe personnel de l'auteur, il faut lire son œuvre majeure, faire une lecture critique de plusieurs textes de même auteur, l'interprétation ou l'évolution, le mythe personnel la touche personnelle, l'empreinte ou la signature de l'auteur dans l'œuvre (l'expression de la personnalité inconsciente de l'auteur) et le contrôle autobiographique pour vérifier tous les éléments dégagés. Nous pouvons recourir à la biographie de l'auteur pour les déceler, les confirmer. « *Le psychocritique, pour sa part, ne perd pas les textes de vue. Il s'est promis d'en accroître l'intelligence et ne réussira que si son effort y rencontre celui des autres disciplines critiques*¹. »

En effet, cette approche suggère de découvrir et d'étudier des relations dans le texte qui peuvent ne pas être consciemment pensées et voulues par l'auteur mais qui existent et qui sont importantes pour la compréhension du texte voire de l'écrivain lui-même. La présence de ces relations appelées « métaphores obsédantes » va constituer ce que Charles Mauron appelle le « mythe personnel » de l'écrivain.

La création littéraire se base également sur trois éléments : le milieu social : du créateur, la personnalité du créateur son côté inconscient et le langage le moyen utiliser par le créateur pour exprimer ce qu'il pense. Charles Mauron a pris le temps pour étudier la personnalité parce que c'est le côté inconscient, selon lui « *Si l'inconscient s'exprime dans les songes et les rivières diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires.* »²D'après cette citation, Charles Mauron a décidé d'élaborer cette approche qui nous permettra d'étudier la personnalité inconsciente de l'auteur à travers ses œuvres. De plus Consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des

¹ Ibid, <http://univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-13.pdf>

² Ibid.

relations issues de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'individu, à travers ses écrits ou ses propos.

Puisque Charles Mauron parle de la psychocritique qui a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'individu, à travers ses écrits ou ses propos, le contrôle autobiographique du créateur, c'est-à-dire, nous chercherons à travers l'œuvre du même écrivain comment se répètent et se modifient les réseaux, groupements ou d'un mot en général, les structures révélées par la première opération et les réseaux obsédants qui mettent en relation le mythe personnel.

Le mythe personnel est l'image que l'écrivain se construit inconsciemment dans son œuvre ou dans son texte et qui permet de saisir sa personnalité, en d'autres termes le mythe personnel qui est l'expression de la personnalité inconsciente de l'écrivain et de son évolution, c'est son empreinte qui nous garantit la présence de l'écrivain dans son œuvre, par des personnages, le héros, les métaphores...etc. « *D'autre part, la psychocritique fait aussi la preuve que si l'inconscient de l'écrivain [...] est bien la source de l'œuvre, c'est en revanche l'œuvre qui structure l'inconscient et donne au conflit sa forme*¹. »

En outre, la psychocritique prouve que l'œuvre est basée sur le côté inconscient de l'écrivain il est la source, le point fort de l'œuvre, tandis que, c'est l'œuvre qui construit l'inconscient et donne la forme du conflit.

Pour conclure, la méthode de la psychocritique est dédiée à l'analyse de l'œuvre c'est-à-dire comment analyser la personnalité inconsciente de l'auteur à travers son œuvre ou bien l'ensemble des œuvres, elle prend qu'une partie celle de la personnalité du créateur pour déceler l'intention inconsciente de l'auteur et l'analyser.

¹ Anne Maurel, op, cit, page 49.

I.3.Éléments de sociocritique

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'intéresse au monde social présent dans le texte, elle s'inspire de la sociologie de la littérature, nous nous référons aux fondements théoriques de la sociologie.

Claude Duchet est le créateur du mot Sociocritique qui propose une lecture socio-historique du texte, elle vise le texte lui-même, elle vise à expliquer la production, la structure et le fonctionnement du texte par le contexte historico-social parce qu'ils aident à mieux comprendre la structure et la signification des œuvres littéraires. La sociocritique est une méthode d'engagement, le critique dans cette méthode va essayer d'être le porte-parole d'une collectivité à travers son texte, c'est la seule méthode qui va parler de la répétition du texte par le lecteur, l'auteur va examiner les sujets sociaux à travers les personnages, beaucoup plus par le personnage principal de l'histoire qui nous pouvons l'étudier comme personnage représentatif du sujet abordé dans l'histoire de l'œuvre.

« La création littéraire est une création d'un monde dont la structure est analogue à la structure essentielle de la réalité sociale au sein de laquelle l'œuvre a été écrite¹. » l'écrivain s'invente et crée un monde qui n'appartient qu'à lui, il donne également à son œuvre un rythme, un souffle, il joue avec le temps et l'espace dans l'œuvre.

L'auteur s'inspire de la réalité sociale et la décrit dans son œuvre, il donne un positionnement à la société dans l'œuvre. Dans cette méthode, nous cherchons l'auteur dans son environnement, où il a vécu sa vie, aux conditions sociales, sa vision du monde, et quelle est la vision du monde traitée dans le texte et comment. Nous trouvons dans l'œuvre les fameux sujets de la société, les phénomènes, il explique le fait littéraire produit par les sociétés, nous pouvons dire que la sociocritique est la théorie du socio-texte où l'écrivain s'inspire de la société et il la réécrit dans son œuvre

¹ Goldman in cité cours du Dr. Chahrazade Lahcene, Op-cit.

d'une façon abordable pour passer un message. Il traite des sujets qui touchent la majorité tels que la guerre, les maladies... et il les examine à sa façon, et selon sa vision des choses. La sociocritique est attentive à tout ce qui émerge de nouveau, et elle contribue à faire émerger dans l'histoire, dans les connaissances et les mentalités et dans les connaissances de l'évolution des manières d'écrire et de raconter.

D'ailleurs, l'auteur tente d'établir un lien entre les manifestations sociales et l'œuvre littéraire, la vision du monde, comme nous avons dit que l'auteur est un être qui a un vécu, qui a vécu des expériences, qui a certaines connaissances, cette notion de « Vision du monde » met en relation le texte, l'auteur et le contexte.

Le principe de la sociocritique est la compréhension de l'œuvre, la sociocritique est une évolution de la sociologie de la littérature, « *selon le mot de Claude Duchet qui inventa le terme de « sociocritique » en 1971. C'est l'étude des manifestations du social dans la structure d'une œuvre¹.* » cette méthode vise à la compréhension de l'œuvre en la replaçant dans l'évolution historique et sociale, à la place de chercher l'illustration du projet conscient de l'auteur.

De plus, la sociocritique s'intéresse à la réalité, l'auteur tient compte de la réalité, de ce qui existe, des faits sociaux. C'est pour cela que cette approche est liée au réalisme. Au XIX^e siècle, le réalisme est dominé par la littérature française tels que les écrivains Guy de Maupassant, Flaubert, Émile Zola, etc. qui traitent des sujets de la société de leur époque comme les classes sociales ; la bourgeoisie, etc.

« *La sociocritique est une méthode de faits littéraires centrée sur le monde social dans le texte ; La littérature est un moyen de lutter contre les maux de la société².* » En effet, la littérature est un moyen qui traite des sujets sensibles, des maux de la société tel que l'infidélité, l'injustice, la guerre, les maladies, etc. L'œuvre est un moyen pour passer un message qui touche toutes les classes sociales. Elle servira à dévoiler la réalité,

¹ Wikipédia consulté le (16/06/2021) à 10h 30mn

² <https://www.etudier.com/dissertations/Pensez-Vous-Que-l%E2%80%99%C5%92uvre-Litt%C3%A9raire-Est/44627122.html> consulté le 17/06/2021 à 18h50minutes

l'œuvre qui est censée refléter la réalité de la société à travers l'expression de son auteur, qui essaie de traiter un sujet qui le dérange, qui essaie de le corriger ou même de défendre des situations délicates.

Entre autres, l'analyse de la sociocritique est liée au sujet et l'idéologie. Le sujet traité dans l'œuvre et l'idéologie qui est l'ensemble des idées qui ont poussé l'écrivain à écrire. L'attention est liée au sujet de l'écriture et non à l'auteur, aux conditions qui ont poussé l'auteur à écrire, elle focalise sa recherche sur le roman réaliste qui reflète les conditions sociales à cette époque.

Cette théorie est expliquée par la notion du miroir ou la théorie de l'œuvre-reflet, qui veut dire l'œuvre reflète la société, elle reflète les conditions qui lui ont permis son émergence. C'est l'étude de la société, des comportements, des générations et les conditions de réceptions, comment le lecteur a reçu l'œuvre. En d'autres termes, cette méthode est définie par la notion du miroir, miroir des conditions sociales d'une société, elle identifie une période historique et l'émerger dans l'œuvre, c'est la faite de décrire la relation entre le texte littéraire et son contexte social selon André Belleau, « *Une sociocritique valablement constituée [...] impliquerait non seulement une théorie du texte mais aussi une théorie de la société*¹. »

Elle est la seule méthode qui parle de réception du texte par le lecteur, qui appartient à une société et a une socialité qui lui détermine sa lecture. Tout un « Moi » vient de relation paternelle et symbolique. La socialité est la capacité de cohabiter et de s'intégrer dans une société qui est un groupe social, est un ensemble de personnes. La société regroupe des traditions, des cultures, des mœurs, des religions, etc. En effet, un « Moi » est toujours un moi social et socialisé, qui vient de relations paternelles et symboliques qui le déterminent et lui ouvrent des espaces de recherche d'interprétation et le rendent libre. Le lecteur se trouve dans une situation où il est libre de tous les tabous, elle cherche à rendre compte des effets propres de la fiction dans le monde

¹ André Belleau cité in cours du Dr. Chahrazade Lahcène, Op-cit

social, des effets-retours, des déterminations qui influent sur le réel, ainsi que comment le lecteur reçoit l'œuvre ou l'histoire de l'œuvre.

Cependant, les outils de la sociocritique sont l'amont et l'aval, la compréhension plus l'explication, en d'autres termes l'amont est le contexte qui permet de comprendre une œuvre littéraire, il suffit de replacer le texte dans les conditions de sa création et de publication. Selon Claude Duchet qui a défini la sociocritique par le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité, une certaine cohabitation, les conditions de créations et de publication. Ainsi que l'aval qui est l'explication, les conditions de réceptions et d'interprétations.

En somme, la sociocritique est une méthode qui traite un sujet réel, un fait social et l'analyse d'après l'auteur et sa vision du monde, et comment sa vision est traitée dans le texte, ainsi que l'importance de l'évolution historique et la vie sociale de l'auteur pour comprendre son texte, pour découvrir la signification objective de son œuvre.

Chapitre II

L'étude du personnage

Tout d'abord pour faire une étude du personnage dans un roman il faut d'abord faire sortir tous les personnages pour les distinguer de personnages principaux et de personnages secondaires, les déférences qui sont entre eux, et le rôle de chaque personnage.

II.1. Le personnage dans le roman

Avant de passer à la définition de ce qu'est un personnage ? Nous devrions tout d'abord définir c'est quoi un roman ? Un roman est un grand livre qui racontant une histoire réelle ou imaginaire. Selon le dictionnaire Le Robert : « *est une œuvre d'imagination en prose qui représente des personnages donnés comme réels* »¹

Dans le XIX^e siècle les écrivains ont essayé de traiter la vie réelle dans leurs romans, leurs personnages sont de plus en plus ordinaires ça veut dire nous rassembler dans nos défauts, dans nos qualités, les personnages vont représenter des personnes avec des vices, de faiblesses tout simplement avec des défauts ainsi que des personnes qui ont de qualités comme fidèles, sages...etc. Et parce que le XIX^e siècle est connu par les mouvements littéraires Réaliste et Naturaliste qui s'intéressent tous les deux à la réalité.

Dans un roman le personnage est un élément essentiel dans le déroulement de l'histoire, c'est une personne qui figure dans une œuvre et qui peut être réel comme il peut être imaginaire.

Le personnage se caractérise par un certain nombre de modalités : vouloir, pouvoir, savoir, devoir. Le pouvoir peut être d'ordre physique, financier... Le savoir peut-être la connaissance de soi, des autres... Le devoir fait référence aux valeurs morales du personnage².

¹ Dictionnaire Le Robert Edif 2000, Maury, France, février 2012 page 399

² <https://interlettre.com/bac/le-roman-et-ses-personnages/335-fiche-sur-le-personnage-de-roman>
consulté le 18/06/2021 à 13h 05minutes

Le personnage dans un roman se caractérise par des caractères physiques et psychiques(moraux) tels que le nom, l'âge, la classe sociale, couleur des yeux, les cheveux, la personnalité...etc.

II.1.1. Les caractéristiques

Ses caractéristiques se subdivisent en deux catégories pour identifier l'identité de chaque personnage :

En premier lieu les caractéristiques veulent dire l'ensemble des caractères qui nous permettent de distinguer des choses, des personnes...etc.

II.1.1.1. Caractéristiques directes

Il y a caractéristiques directes qui englobent tout ce qui est psychique et physique : le nom, le prénom, l'âge...etc. Et le portrait physique qui contient tout ce qui a de relation avec le corps : les cheveux, la taille, la peau, le poids, les vêtements... etc.

II.1.1.2. Caractéristiques indirectes

Et pour les caractéristiques indirectes : le portrait du personnage, son rôle, les actions, les paroles, des indices sur sa personnalité...etc. Des indications qui nous permettent d'identifier les personnages principaux et secondaires tout au long de l'histoire qui se déroule dans le roman, leurs portraits morales et physique, portrait veut dire « *une représentation du personnage, son image* ¹. »

Et pour distinguer les deux il fallait utiliser un tableau ou bien d'autre manière, le plus essentiel est de faire la différence entre les personnages principaux et les personnages secondaires, nous commençons par évoquer le portrait physique : le visage, la taille, les cheveux, la peau, les yeux...etc. Evoquer tout ce qui est de relation avec le corps du personnage.

¹ Dictionnaire Le Robert, Edif2000, Maury, France, février 2012p348

Le visage comment il est ? Il est maigre ou non, sa forme comment elle est arrondie ou ovale ou d'autres.

Le teint est noir, blanc, brun.

La taille est petite ou grande, grosse, mannequin...

Les yeux sont noisette, verts, bleus... sont cernés ou non...

Les cheveux sont longs ou pas, lisses ou ondulés, châains ou noirs...

Après avoir bien détaillé le portrait physique des personnages, passons au travail de chaque personnage.

Ensuite, passons au portrait moral qui englobe tout ce qui est psychique, ainsi que les caractères, les actions, la façon de parler et de penser... plus les qualités et les défauts de chaque personnage. Généralement les défauts et les qualités se devisent en deux : qualités intellectuelles/morales et défauts intellectuels/ moraux.

Pour les qualités intellectuelles du personnage comme il est cultivé, intelligent...

Qualités morales comme le personnage est franc, honnête...

Et concernant les défauts intellectuels du personnage il est analphabète, débile...

Et les défauts moraux par exemple le personnage est avare, hypocrite, infidèle...etc.

En outre quand nous citons tous les éléments dits, il faut les enrichir par des exemples, des extraits du roman, des métaphores...

Par exemple : Elle avait des yeux noisette qui reflètent sa nativité, une peau de bébé comme son cœur qui n'a jamais grandi. Dans cet exemple nous pouvons savoir que "Elle" renvoi a une fille qui a des yeux noisette, une peau comme la peau de bébé ainsi qu'elle est naïve.

Aussi si nous commençons par le portrait moral ou bien par le portrait physique c'est la même chose le plus essentiel c'est de faire la référence entre les personnages et entre ce qui est morale et physique et d'appuyer chaque élément par des exemples qu'il le contient.

Chaque personnage a une identité, un statut social...etc. Et une histoire, triste ou heureuse, un passé, un présent, un futur, un but... etc. « *Le personnage se présente comme un des supports essentiels de tout roman*¹. » dans chaque roman, un récit ou d'autre, dans chaque histoire le personnage est un élément essentiel dans le déroulement de l'histoire il faut que nous trouvons au moins un personnage, sans un personnage, un roman ne peut pas être un roman, pour renforcer l'histoire où le lecteur prend le personnage comme un être réel, l'auteur lui donne une activité, un portrait psychique et physique, il le met dans un cadre spatio-temporel, tout simplement l'auteur lui donne une vie, comme s'il existe vraiment dans la vie réelle ou bien sa présence dans l'histoire fictive comme une copie d'une personne, d'un être humain, qui raconte une histoire de d'autre personne comme dans l'autofiction. Il est le résultat d'un travail imaginaire.

En outre le rôle de chaque personnage, les actions, les paroles... ne sont pas du néant par contre ont des causes comme ils ont des conséquences, le personnage est un acteur, un porteur de valeurs soit culturel ou moral ou bien les deux.

Parfois, le personnage dans le roman permet au lecteur de vivre d'autres vies que la sienne, de réaliser, ses désirs, ses rêves de façon imaginaire parce que le personnage est un porteur de valeurs intellectuelles et morales différentes du lecteur, l'expérience vécu par le lecteur enrichit son monde de références. Ici le lecteur se trouve dans une situation où il vit ce que la réalité lui empêche, comme il a réalisé ses rêves que la vie n'a pas lui donné la chance de les réaliser.

¹ <https://interlettre.com/bac/le-roman-et-ses-personnages/336-le-personnage-de-roman-definition-et-fonctions> consulté le 19/06/2021 à 10h 15minutes

II.1.2. Personnage principal/ secondaire

Nous savons que chaque histoire contient des personnages, qui sont le produit essentiel dans le roman, chaque roman contient un personnage (s) principal (s), et personnage (s) secondaire (s), donc dans la totalité du déroulement de l'histoire sont importants. Dans les récits, les personnages sont ceux qui nous font vivre les événements à travers leurs émotions, leurs actions, leurs caractéristiques, etc. et grâce à eux que nous pouvons suivre le fil d'histoire. D'autre part, les personnages ; n'ont pas la même importance et nous allons traiter la différence entre le personnage principal et personnage secondaire.

II.1.2.1. Personnage principal

Tout d'abord, le personnage principal s'agit-il généralement du héros, qui est un individu qui a des capacités exceptionnelles et qui réalise des actions importantes dans l'histoire du roman, ainsi qu'il est celui qui occupe la grande partie de l'histoire « *Personnage légendaire auquel on prête un courage et des exploits remarquables, celui qui distingue par sa gloire et son courage* ¹. » Nous pouvons le repérer par des indices tels que son importance dans l'histoire, tous les événements tour autour de lui, ainsi que par le pronom du personnage « Je » qu'il s'agit du narrateur et par sa présence du début jusqu'à la fin dans l'histoire. Son rôle est qu'il doit réaliser une mission, un problème à résoudre, ainsi que l'auteur utilise le personnage principal pour traiter un sujet, un phénomène de la société.

Donc c'est celui qui le lecteur suit l'histoire à travers ses yeux. D'autre part le personnage principal il est principal parce qu'il met la lumière sur l'histoire peut-être il est celui qui raconte l'histoire de son point de vue, ou qui a vu les événements de l'histoire et comme il peut être celui qui a vécu tous les événements racontés.

¹ Roman le Robert, Edif 2000, Maury, France, février 2012, p217

II.1.2.2. Personnages secondaires

En second lieu, les personnages secondaires, il s'agit de personnages autour de l'héros qui ont moins d'importance par rapport au personnage principal mais ils ajoutent de l'ambiance et qui donnent du poids à l'histoire. Ces personnages secondaires peuvent être l'adjuvant du héros le soutenir, l'aider... et comme ils peuvent être l'opposant qui le trahit, l'empêcher, être un obstacle pour lui. Les actions et les qualités des personnages secondaires sont généralement délimités pour éviter qu'ils ne dépassent ceux du personnage principal. Leur existence est moins importante mais il garantit le fil de l'histoire, l'enrichit, la présence des personnages secondaires pour aider le héros à affronter ses peurs, ses difficultés et ses problèmes, le pousser à réaliser ses buts et de grandir pour qu'il puisse être un héros, et comme peut être le contraire de tout ce qui a été dit. Le personnage secondaire est celui qui a été à côté de l'héros soit pour lui donner de l'aide et de lui donner de la force et pourrait être un soutien pour lui comme nous l'appelons l'adjuvant ou bien être l'opposant, qui est jaloux de lui, qui profite de lui, celui qui porte de la haine et de l'infidélité vers le personnage principal, mais des fois nous trouvons qu'il y a un personnage secondaire qui aide le héros mais d'une façon ou d'une autre lui a fait du mal par intention ou non intentionnel, volontairement ou involontairement, quelles que soient les raisons et les causes le résultat est le même, qu'il a vraiment touché le personnage principal et qui lui a trahit.

En somme que les personnages dans le roman du XIXème siècle sont favoriser à l'identification du lecteur par rapport eux, ça veut dire le lecteur va s'identifier au personnage parce qu'il lui ressemble, dans certains défauts et caractères, dans certaines qualités, et qui peut être lui ressemble aussi dans le portrait morale ou bien physique, en lisant, nous nous livrons, nous nous oublions, nous nous comparons, nous nous absorbons. Sur le modèle et à l'image du personnage, nous deviendrons des autres. Mais malgré tout ça et malgré la ressemblance et l'identification les personnages

restent des “ êtres papier”, ils ont commencé sur le papier et ils se terminent sur le papier.

II.2. La description et son impact

Il y a des personnes qui n’arrivent pas à faire la différence entre la description et la narration, et ils pensent que c’est la même chose. Tout d’abord la narration est le fait de raconter, mais pour la description c’est l’action de décrire, décrit précisément quelque chose. La description se trouve dans un roman, dans un récit... quel que soit le genre l’essentiel c’est qu’elle représente des représentations, des événements, des personnages, des lieux... etc. Et grâce à la description nous pouvons imaginer des personnes, des lieux... les visualiser.

La narration, en s'attachant aux actions et aux événements fait avancer l'action, elle met en œuvre l'aspect temporel du récit. Mais la description a un caractère relativement intemporel. Elle s'attarde sur des objets ou sur des êtres qu'elle fige à un moment du temps. Pour planter le décor de l'action ou présenter les personnages, le récit interrompt donc le cours des événements. Cela a des conséquences sur la vitesse du récit. La description constitue une pause, un temps mort dans le déroulement narratif. Si elle se prolonge, elle menace la progression dramatique du récit. Et parce qu’il y a une description forcément se trouve son impact, l’impact c’est l’effet produit, l’influence d’un fait et dans notre travail nous allons aborder l’impact de la description.¹

L’auteur fait références aux sentiments, aux pensées, aux désirs, aux angoisses des personnes réelles et ils les traitent dans son roman dans le but de dévoiler des réalités cachées derrière les traditions ou d’autres... mais il ne peut pas décrire vraiment le monde réel il peut être référencié de son monde mais pas totalement, le texte ne peut décrire exhaustivement un monde. Donc il s’empresse certains événements, histoires, lieux du monde de lecteur.

¹ <https://slideplayer.fr/slide/16735133>

Chaque lecteur a vraiment des histoires, des désires cachés, des rêves... et il trouve sa liberté dans la lecture, comme il se délibère des conditions de la société, des mœurs, des traditions, l'auteur dans son roman il fait comme un jeu sur les sentiments de chaque lecteur, il traite des sujets qui touchent vraiment le fond du cœur pour un lecteur qui a passé par un échec de relation, ou il trouve la réalisation de ses rêves dans l'œuvre par un personnage fictif... le but de ce genre de roman réaliste qui aborde des sujets réels pour dévoiler et de délimiter les règles de la société, poussé les lecteurs à aller derrière leurs rêves, pour ne pas baisser les bras...

Dans le XIX^e siècle les romans étaient connus par la description de la réalité, comme la description de la trahison... ainsi que par décrire des lieux, les paysages surtout de la Normandie, donc si nous prenons la maison comme un exemple l'auteur va le décrire dans l'obscurité dans la lumière, à la claire de la lune et sous le soleil, dans la chaleur et dans le froid, il va décrire les fleurs, les arbres... etc. pour donner un rythme à l'histoire. Ainsi il prend des exemples des personnes réelles et leurs expériences, un roman où chaque personnage serait entièrement décrit de la tête aux pieds (sans oublier son être affectif et moral) à chacune de ses apparitions serait non seulement oiseux, mais illisible aussi. La description Elle peut être informative et fournir des connaissances sur un milieu que le lecteur ne connaît pas comme elle sert de témoignage sur une époque révolue donc nous pouvons dire qu'elle a un rôle informative historique.

Ensuite, pour l'organisation sémantique de la description en littérature se présente comme description d'un objet précis (décor, paysage, personnage), le déroulement des événements doit être en cohérence, étape par étape pour être bien organisé et pour non pas oublier les détails, si nous prenons l'exemple de description d'une maison dans un roman, l'auteur va d'abord commencer par décrire la maison de l'extérieur après l'intérieur. Nous trouvons les détails qui nous serviront à imaginer, la description est décrite selon une progression régulière de l'extérieur à l'intérieur. Ainsi qu'elle

remplace parfois une analyse psychologique et éclaire les personnages, apprend autant sur ce qui est décrit que sur celui qui regarde.¹

Et pour l'organisation de la description n'est pas seulement logique et sémantique. Elle est aussi modelée sur des référents, c'est-à-dire spatialisée. Il faut respecter l'ordre chronologique de l'histoire

Et si nous parlons de la description d'un personnage, l'auteur va décrire ses traits physiques et psychiques. Pour les naturalistes, il y a interaction entre le cadre et le personnage. Le milieu, indissociable du personnage, est donc une vraie clé de son identité ça veut dire l'un continue l'autre, inséparable c'est-à-dire le milieu et le personnage.

Pour conclure, nous pouvons dire que c'est la description qui envahit l'espace narratif pour suggérer un récit. Décrire, c'est interpréter le réel, en y sélectionnant des traits caractéristiques. Son impact sur le lecteur est de lui donner le pouvoir d'imaginer les scènes et les personnages, son impact est différent tout dépend de la personne qui lis il y'a des lecteurs qui apprend de sa lecture et d'autre qui se venge pour ses rêves ou contre la société, et d'autres ne font rien, ça relève toujours au lecteur et comment il a vécu sa vie et comment il a reçu l'œuvre et l'histoire.

D'autre part la description rend l'histoire et les personnages fictifs réels, elle crée l'illusion de la réalité. Nous pouvons dire que la description enrichit la lecture du roman, elle lui donne une atmosphère qui nous permet d'anticiper la suite de l'histoire, ses personnages et son action, et elle révèle une vision de l'homme et du monde. D'une autre façon la légitimité du roman ne vient donc pas de sa capacité à reproduire le réel mais de sa portée morale : il contribue à la connaissance du cœur humain, son impact sur le lecteur.

¹<https://www.annabac.com/annales-bac/les-descriptions-dans-les-romans-inutiles-ou-essentielles> Consulté le 20/08/2021

II.3. L'étude du personnage selon la théorie de Philippe Hamon

Le roman est une production littéraire, elle présente des personnages comme des êtres réels. Les personnages sont les éléments essentiels dans chaque roman, chaque histoire, chaque production littéraire ainsi que chaque personnage contient des caractéristiques qui le distinguent des autres personnages surtout le personnage principal, il contient des caractéristiques, des qualités, des défauts spécifiques, et pour étudier le personnage principal nous choisissons de faire l'étude selon la théorie de Philippe Hamon.

Philippe Hamon refuse de considérer le personnage comme un être papier mais comme « *un signe de récit et se prête à la même classification que la signe de la langue* »¹ le personnage est un signe que nous pouvons l'étudier tels que la langue, nous étudions le personnage par deux éléments l'être et le faire, est une unité essentielle. « *La vogue d'une critique psychanalytique plus ou moins empiriquement menée contribue à faire de ce problème du personnage un objet d'étude tellement survalorisé* »². » Phillippe Hamon prend le personnage comme un objet d'étude de l'analyser par deux éléments ``l'Être`` et le ``Faire``.

II. 3.1. L'Être

Pour l'Être c'est tout ce qui concerne le nom du personnage, le portrait, l'habit, la biographie et la psychologie...Philippe Hamon caractérise le personnage par des signes que le lecteur peut repérer dans roman par son sexe, le nom, l'âge, son rôle, tout simplement son portrait physique et psychologique.

-Le nom : c'est un mot qui nous permet de distinguer, à désigner un personnage, un élément essentiel pour individualiser un personnage.

-L'habit : les vêtements relèvent à l'origine du personnage social et culturel aussi.

¹ <file:///C:/Users/HP/AppData/Local/Temp/CoursPTN%20M1%20LAI%20LOGBI%20FARIDA.pdf>
consulté le 23/08/2021 à 19h 30minutes

² Philippe Hamon, « *Pour un statut sémiologique du personnage* », p.86

- Le portrait physique : c'est tout ce qui a une relation avec le corps du personnage. Décrit la beauté du personnage peut-être, comme les cheveux, les yeux, la teint...

-Le sexe du personnage est-il un homme ou une femme.

- La biographie : les racines du personnage, son passé, ses relations sociales.

Tout ça est très important, et nous permet de comprendre le personnage, ainsi que sa psychologie pour comprendre comment il pense, comment il se sent ainsi pour répondre aux questions, par exemple si nous posons la question pourquoi il a pensé comme ça ? Si nous revenons à sa biographie, sa vie nous trouvons la réponse, peut-être la société qui l'a poussé de penser comme ça.

II. 3.2. Le Faire

Le deuxième élément que Philippe Hamon a utilisé pour analyser un personnage c'est le Faire, tout d'abord le Faire « *c'est réaliser une action, exercer une activité, effectuer un rôle* ¹. » C'est l'ensemble des actions et des rôles exercés par le personnage que nous analysons, et pour P. Hamon les deux sont liés, l'Etre et le Faire l'un complète l'autre.

Ainsi qu'il s'agit d'étudier le rôle actantiel et le rôle thématique, le premier renvoie au rôle du personnage et le deuxième par rapport au milieu social, la psychologie du personnage et les informations qui concernent le personnage.

Ces critères nous permettront d'identifier, d'aborder, et d'analyser le personnage dans le roman, nous faciliteront la compréhension du roman et du personnage surtout.

¹ Dictionnaire le Robert, Edif2000, la France, Maury, Fevrier2012, p174

Partie Pratique

Chapitre I

Jeanne ou l'échec d'une relation

I.1. Jeanne femme crédule

Le roman « Une Vie » est le premier roman de Guy de Maupassant qui est un naturaliste et réaliste, il a publié son roman en 1883 où il avait pour but de traiter des effets réels de la société de son époque, de la première moitié du XIX^e siècle, il a choisi d'être comme un miroir de la société.

Son époque a été connue par le Réalisme qui a dominé la littérature française et d'autres écrivains tels que Zola, Flaubert... qui relate des sujets sociaux et contemporains comme la société bourgeoise, les femmes... Maupassant s'intéresse à décrire les milieux sociaux, des personnages qui représentent son époque comme la Normandie, la femme, la trahison... Le personnage principal présente la vie des femmes du XIX^e siècle où Maupassant relate l'ennui et les désillusions de Jeanne, il représente les conditions difficiles des femmes de son époque par Jeanne. Ainsi que l'auteur a cité même son style d'habit, elle porte des fois des robes « *les robes, les objets de toilette eurent été mis en place*¹. » Des fois des jupes « *Les jambes embarrassées dans la jupe flottante*². » « *Chercher des robes, des jupes*³. » Et met comme accessoires soit un châle ou un chapeau « *Elle enleva les chapeaux, les châles*⁴. »

Maupassant a traité ces genres de sujet en racontant la vie de Jeanne, le personnage principal du roman "Une Vie", Jeanne est présente dès la première phrase du roman « *Jeanne, ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas*⁵. » Jusqu'à la fin, une fille naïve, crédule, victime et qui a eu un échec de relation à cause de sa personnalité et ses rêves, il raconte son malheur extrême, une fille ne rêve que d'une vie paisible plein d'amour. La vie de Jeanne est commencée dès la sortie du couvent où elle était tellement prête pour la vie, l'amour, le bonheur « *Jeanne, sortie la*

¹ Guy de Maupassant, « Une vie ». Op.cit.p83

² Ibid., p98

³ Ibid., p 111

⁴ Ibid., p78

⁵ Ibid., p 7

veille du couvent, libre enfin pour toujours, prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps¹. »

D'autre part Maupassant s'attache par son roman aux femmes victimes de la trahison de leurs époux, soit de leurs parents, leurs entourages..., Une vie relate la misère des femmes de son époque, qui vivent une vie pleine de tristesses avec quelques joies, donc nous pouvons dire que le roman ne parle pas seulement de la vie de Jeanne exceptionnellement mais la vie de toute femme qui vit dans les mêmes conditions, Jeanne ne représente pas que sa vie mais représente la vie d'autres femmes comme elle.

Maupassant raconte le parcours de la vie de Jeanne dès la sortie du couvent, du début jusqu'à la fin. Jeanne la fille du baron Simon Jacques un gentilhomme et la baronne madame Adélaïde une femme calme ainsi qu'elle est malade, Jeanne elle était attachée beaucoup à son père, les deux étaient attachés l'un à l'autre, son père ne veut faire que ce qui rend sa fille heureuse « *Homme de théorie, il méditait tout un plan d'éducation pour sa fille, voulant la faire heureuse bonne, droite et tendre*². »

Parmi les rêves de Jeanne est de rencontrer l'amour de sa vie, et la pauvre fille ne savait pas que cet amour est sa future désillusion et sa tristesse. Tellement elle était naïve, elle n'était pas prête aux surprises de la vie qui viennent l'une après l'autre. Jeanne était une fille très belle avec des cheveux blonds, yeux bleus, elle avait des grains de beauté... Maupassant a décrit le portrait physique du personnage de Jeanne, elle était tellement parfaite qu'il n'y avait pas de défauts physiques.

Elle semblait un portrait de Véronèse avec ses cheveux d'un blond luisant qu'on aurait dit avoir déteint sur sa chair, une chair d'aristocrate peine nuancé de rose, ombrée d'un léger duvet, d'une sorte de velours pâle qu'on apercevait un peu quand le soleil la caressait. Ses yeux étaient bleus, de ce bleu opaque qu'ont ceux des bonshommes en faïence de Hollande. Elle avait, sur l'aile gauche de la narine, un petit grain de beauté, une autre droite, sur le menton, où frisaient quelques poils si semblables sa peau qu'on les distinguait peine. Elle était grande, mure de poitrine, ondoyante de la taille. Sa voix nette semblait parfois trop aigue ; mais son rire franc jetait de la joie

¹ Guy de Maupassant, « Une vie » Op.cit.p7

² Ibid., p8

autour d'elle. Souvent, d'un geste familier, elle portait ses deux mains ses tempes comme pour lisser sa chevelure¹

Il a parlé même de son rire qui donne de la joie à ce qui est autour d'elle, cette fille ne savait rien du monde extérieur que le couvent et sa maison paternelle « *Depuis son entrée au Sacré-Cœur, elle n'avait pas quitté Rouen*². »

Jeanne la fille rêveuse, sensible, pleine d'espoir sur son futur, qui raconte tout ce qu'elle pense à la mer, de son mari qu'elle pense qu'il va garantir ses joies et son bonheur, qu'il va être son prince charment, tout ça va basculer avec le temps. La vie est pleine de surprises et la pauvre fille Jeanne n'était pas forte au point qu'elle résiste contre les problèmes et les désillusions qui l'attendent tout au long de sa vie, elle est rentrée au couvent à douze ans de l'avis de son père, malgré que sa mère a refusé mais son père a voulu que sa fille ait une éducation pour la rendre droite, après cinq ans au couvent à l'âge de dix-sept ans est sortie pour réaliser ses rêves.

Le Vicomte le personnage secondaire qui va basculer toute la vie de Jeanne de bien au mal, est un acteur de haute qualité, qui cache son vrai visage derrière ses mots, il a pu gagner la confiance de Jeanne ainsi que sa famille, ils ont vraiment pensé que c'est un garçon charmant et bien élevé par contre c'est un homme qui sait comment jouer sur les mots et comment ajouter du miel à ses phrases « *Oui, certes, c'est un garçon très bien élevé... la Baronne le trouva charmant*³. ».

Une fois Le Vicomte a visité la Baronne et ils ont sorti pour faire la marche tous ensemble avec Jeanne, ils marchent pas à pas sans oser dire un mot et souvent les regards des jeunes se rencontrent « *Mais son œil, qui semblait en velours noir, rencontrait souvent l'œil, qui de Jeanne, qu'on aurait dit en agate bleue*⁴. »

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.p9

² Ibid., page9

³ Ibid., p35

⁴ Ibid., p35

Les détails commencent à se développer avec le temps et les deux qui aient toujours avec la famille se trouvent pour la première fois assis l'un à côté de l'autre et en même temps les yeux se rencontrent comme si les yeux échangeaient de la parole et racontent ce qu'ils pensent « *Jeanne et le Vicomte se trouvent côte à côte, un peu troublés tous les deux. Une force inconnue faisait se rencontrer les yeux qu'ils levaient au même moment comme si une affinité les eût avertis*¹. » Entre ces deux jeunes une sensation de tranquillité et de tendresse a rencontré une naissance, tout est évolué si vite, l'un sentait heureux quand il est avec l'autre « *Car entre eux se flottait déjà subtile et vague tendresse qui naît si vite... il se sentait heureux l'un près de l'autre, peut-être parce qu'ils pensaient l'un à l'autre.* »²

Maupassant ne cesse que de mentionner tous les détails du matin au soir, après la marche des trois Jeanne, Le Vicomte et la baronne et quand les jeunes se trouvent tout seules côtes à côte, où le silence que se trouve le mystère, la jeune fille Jeanne commence à dévoiler au Vicomte ses rêves et ses passions comme le voyage même son ami préféré, parce qu'elle vraiment se trouve à l'aise quand elle est avec lui et ça se prouve que Le Vicomte a vraiment bien joué pour capter la tension de Jeanne

Jeanne a dit enfin : "Comme j'aimerais voyager !" Le vicomte reprit : "Oui, mais c'est triste de voyager seul, il faut être au moins deux pour se communiquer ses impressions..." Elle réfléchit : "C'est vrai..., j'aime me promener seule cependant... ; comme on est bien quand on rêve toute seule..." Il la regarda longuement : "On peut aussi rêver deux." Elle baissa les yeux. Était-ce une allusion ? ³

Phrase après phrase et la conversation s'élargit comme s'ils ont fait un tour du monde de parler sur les pays et les paysages « Il préférerait la Suisse à cause des chalets et des lacs. Elle disait : « *Non j'aimerais les pays tout neufs comme la Corse... Le soleil, plus bas, semblait saigner ; et une large trainée lumineuse, une route éblouissante courait sur l'eau depuis la limite de l'océan jusqu'au sillage de la barque* ⁴. »

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.p37

² Ibid., p 37

³ Ibid., pp 40/41

⁴ Ibid., p 41

Le lendemain quand Jeanne a trouvée des actions qui se déroulent dans la maison les fleurs, les tables... et parce que tout ça lui a arriver bizarre elle voulait chercher ce qui se passe, le Vicomte lui a répondu qu'elle va savoir après, ce qui nous prouve que le personnage est vraiment crédule, qu'elle a commencé de sentir quelque sentiment a une personne qu'elle ne connaît pas vraiment son prénom et voulait se marier avec lui et accepter sa demande de mariage.

Elle lui demanda :'' Quel est donc votre petit nom ? Il dit :'' Julien. Vous ne saviez pas ?''... ET tout à coup il lui saisit les mains :'' Dites, voulez-vous être ma femme ?'' Elle baissa encore la tête et comme elle balbutiait :
''Répondez, je vous en supplie !''... Et il lut la réponse dans son regard.¹

Et si le silence est la réponse de quelque chose, il est une réponse qui porte un ' Oui' derrière lui et c'est le cas de Jeanne qui a accepté la demande du mariage de Julien par un regard qui porte des sentiments d'amour vers le Vicomte.

Le XIX^e siècle est connu par les différentes classes sociales et la valeur de chaque personne revient à sa classe sociale et la preuve dont Maupassant la citer dans Une Vie quand le baron a dit à sa fille lorsque Julien lui a demandé sa main « *Tu es plus riche que lui*². » Mais car il veut vraiment le bonheur de sa fille, et ils ont appréciés le jeune homme, son père ne veut pas refuser parce qu'il connaît les sentiments de sa fille envers Julien, ils ont accepté mais ce qui était bizarre est que Jeanne a acceptée de se marier avec Julien, l'homme qu'elle a connu depuis trois mois, elle ne savait ni son passé ni rien du tout que quelques mots décorés « *Trois moins auparavant, elle ne savait pas qu'il existait, et maintenant elle sa femme*³. » Le jour du voyage de noces la baronne a donné l'argent à sa mignonne petite fille, et bien sûr Julien n'hésiter point de prendre l'argent de sa femme et cette dernière parce qu'elle lui fait confiance a donné son argent à son mari qui va refuser de le lui rendre après le voyage de noce, en disant

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit. p 47

² Ibid., p 48

³ Ibid., p 61

qu'ils ont comme une seule personne peu importe l'argent il est dans qu'elle poche de Jeanne où de Julien « *"Oui, parfaitement. Que ce soit dans ta poche ou dans la mienne* ¹. »

Après le mariage Jeanne commence à se poser des questions « *Que se réservaient-ils l'un à l'autre de joies, du bonheur ou de désillusions ?* ² » toutes ces questions peuvent être en retard.

I.2.Rêve d'une vie paisible

L'amour a été le centre de la littérature du XIX^e siècle, tous les écrivains ont traité ce thème dans leurs romans et la femme a été toujours omniprésente dans le roman "Une Vie" sa présence est dominante, l'écrivain représente Jeanne comme une jeune femme victime de son éducation, femme passive, crédule, rêveuse, sensible et ignorante trompée par le mariage. Il traite les rêves de Jeanne après la sortie du couvent, elle se trouve enfin libre prête pour saisir les bonheurs de la vie.

L'écrivain souligne l'expression de la liberté qui presque n'existe pas pour les femmes de son époque, la fille dépend de son père et après de son mari « *mais n'oublie point ceci, que tu appartiens tout entière à ton mari* ³. » La fille quand elle arrive à un certain âge il faut qu'elle se marie, les rêves des filles se basent que sur le mariage « *Il est des mystères qu'on cache soigneusement aux enfants, aux filles surtout, aux filles qui doivent rester pures d'esprit, irréprochablement pures jusqu'à l'heure où nous les remettons entre les bras de l'homme qui prendra soin de leur bonheur* ⁴. » Le rêve Jeanne était de rencontrer son amour de vie qui va garantir son bonheur d'après ses pensées et ses rêves, ainsi que même la société pense de la même manière, que le bonheur de la fille est entre les mains de son mari, l'écrivain a souligné que le personnage principal a vécu

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.p82

² Ibid., p57

³ Ibid., p60

⁴ Ibid, p60

dans les rêves au point où elle a négligé la réalité par la phrase suivante « *l'esprit parti dans les rêves.* »¹

Maupassant souligne que Jeanne passe toute sa vie dans les rêves, rêve d'amour, du bonheur, elle est une fille rêveuse, pleine d'espoirs pour son futur, mais son désir essentiel était le rêve d'amour, rêver d'aimer, de le rencontrer, une fille pleine d'illusions qui rêve de son prince charmant, elle raconte tout ce qu'elle pense, rêve et se sent à ses fidèles amis la mer et la compagne « *Et elle se mit à rêver d'amour [...] Maintenant elle était libre d'aimer ; elle n'avait plus qu'à le rencontrer, lui !* »² Pour vivre heureuse jusqu'au dernier souffle, et avoir des enfants qui vont rajouter du bonheur à leur vie, elle rêve même de comment il serait son mari mais elle n'a pas des précisions sur son caractère ou son corps ou d'autres l'essentiel qu'elle va l'aimer de tout son cœur, faire la marche ensemble, main à main, le cœur se battre leurs sentiments d'amour, sentir la chaleur, sous les nuits de l'été partagent leurs pensées

Comment serait-il ? Elle ne le savait pas au juste et ne se le demandait même pas. Il serait lui, voilà tout. Elle savait seulement qu'elle l'adorerait de toute son âme et qu'il la chérirait de toute sa force. Ils se promèneraient par les soirs pareils celui-ci, sous la cendre lumineuse qui tombait des étoiles. Ils iraient, les mains dans les mains, serrés l'un contre l'autre, entendant battre leurs cœurs, sentant la chaleur de leurs épaules, mêlant leur amour la simplicité suave des nuits d'été, tellement unis qu'ils pénétreraient aisément, par la seule puissance de leur tendresse, jusqu'à leurs plus secrètes pensées. Et cela continuerait indéfiniment, dans la sérénité d'une affection indescriptible.³

Après sa sortie du couvent elle est libre et prête maintenant d'accrocher le bonheur de la vie, de retenir tout ce qu'elle a rêvé depuis longtemps c'est comme elle se prépare pour saisir les joies de la vie « *Jeanne, sortie la veille du couvent, libre enfin pour toujours, prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps.* »⁴

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.p24

² Ibid., p19

³ Ibid, p19

⁴Ibid., p8

Après sa rencontre avec Julien, elle a pensé qu'il est l'amour de sa vie, qu'il va garantir son bonheur, Julien était pour Jeanne la personne idéale, elle a fixé tous ses rêves et ses espoirs en lui, ces espoirs et ces rêves ont donné à Jeanne l'image parfaite de la vie, comme c'était la pièce manquée dans le puzzle, son rêve après le mariage est d'avoir des enfants qui seront juste la dernière étape pour une vie heureuse un fils pour lui et une fille pour elle

Alors, un peu calme, elle laissa flotter son esprit au courant d'une rêverie plus raisonnable, cherchant pénétrer l'avenir, échafaudant son existence. Avec lui elle vivrait ici, dans ce calme château qui dominait la mer. Elle aurait sans doute deux enfants, un fils pour lui, une fille pour elle.¹

Mais après son mariage ses rêves l'ont trahi, et elle se trouve devant la réalité, elle avait la tête pleine de rêves, c'est comme elle était dans des illusions, tout ça parce qu'elle a négligé de vivre dans la réalité, après toutes les tristesses de sa vie, son unique enfant été la seule sortie de ces désillusions et de sa tristesse « *Tu étais ma vie, mon rêve, mon seul espoir, mon seul amour* ². »

Peut-être Jeanne a choisi de vivre dans les rêves à cause de la société masculine qui a dominé son temps, où les femmes ne peuvent pas parler ou réagir face à leurs époux comme Jeanne le jour où elle se marie elle ne peut pas refuser quelque chose de son mari que ce soit malade ou d'autre.

Blessés en leur me, blessés même en leur corps, elles refusent l'époux ce que la loi, la loi humaine et la loi naturelle lui accordent comme un droit absolu. Je ne puis t'en dire davantage, ma chérie ; mais n'oublie point ceci, que tu appartiens tout entière à ton mari.³

¹ Guy de Maupassant, « Une vie », Op.cit.p20

² Ibid., p233

³ Ibid., p60

L'héroïne de Maupassant a créé un monde loin du réel, elle a refusé le réel, et par son manque de connaissance du monde extérieur a fait de Jeanne une fille passive et naïve, nous pouvons comprendre que l'auteur se fait comme une sorte de comparaison entre le monde imaginé et la réalité quotidienne, des fois nous arrivons à réaliser nos rêves et des fois ces rêves seront nos désillusions, c'est pour ça il faut avoir un équilibre entre le rêve et la réalité. Elle était une fille qui se nourrit de ses rêves « *une âme virginale et nourrie de rêves*¹ »

Jeanne été toujours amoureuse de l'amour, des sentiments de l'amour, des battements du cœur, l'expression de l'amour dans sa définition est un sentiment qui nous rend bien, où nous pouvons sentir la tendresse, nous aimons pour accomplir quelques blessures, aimons pour ne pas être seules, pour partager la vie, pour partager les problèmes, ainsi pour rêver ensembles, aimons pour que le rêve devient réalité, parce que la vie n'a pas du goût quand nous sommes seules, nous avons besoin d'une personne pour mettre notre têtes sur ses épaule après une journée fatigante, c'est le cas de Jeanne, c'est pour ça elle avance sans réfléchir et qu'elle trouve Julien lui paraître « *comme un étranger qu'elle connaissait à peine le jour de son mariage*² » c'est pour quoi elle est tombée amoureuse de la première personne qu'elle a rencontrée, le premier homme qu'elle a vu et qu'elle a espéré qu'il va réaliser ses rêves et ses espoirs, Jeanne était impatiente sur son choix soit de l'amour ou du mariage « *L'homme espéré, rencontré, aimé, épousé en quelques semaines*³. »

Rosalie elle lui a dit qu'elle n'a pas pris beaucoup de temps pour bien connaître Julien, mais c'était trop tard pour Jeanne « *On n'se marie pas comme ça aussi, sans seulement connaître son prétendu*⁴. »

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.p62

² Ibid., p61

³ Ibid., p84

⁴ Ibid., p217

I.3.Attachement inconditionnel à Julien

Maupassant raconte l'échec de la relation de Jeanne, cet échec était le résultat de ses rêves et de ses attentes et surtout son attachement inconditionnel à Julien. Jeanne la fille rêveuse, naïve, passive tout ce qu'elle a veut de sa vie c'est tomber amoureuse, quand elle a rêvé de son futur aimant ou son futur mari, elle n'avait pas des conditions spécifiques parce qu'elle sait qu'elle va l'aimer de tout son cœur, sans conditions.

Et quand elle rencontré Julien elle lui a offert un amour inconditionnel « *Comment il serait-il ? Elle ne savait pas au juste et ne se le demandait même pas. Il serait lui, voilà tout*¹. » Elle imaginer toute sa vie que par les rêves, et Julien était son amour qui va l'accompagne pendant toute sa vie, à travers son histoire elle nous présente le statut de la femme dans la société dans son époque.

Cette fille qui cherche le bonheur dans le mariage avec Julien, l'aimer sans connaître son nom, elle n'a même pris le temps de bien connaître son passé ou sa mentalité, mais malheureusement elle n'a pas trouvé l'amour dont elle a cherché avec Julien, elle a trouvé que de la souffrance et les désillusions « *la désillusion d'une ivresse rêvée*². »

Elle savait qu'elle va l'aimer sans conditions tout simplement parce qu'elle est une fille soif de l'amour, des sentiments de la tiède des mains, soif de partager sa vie avec un homme, de lui donner tout son cœur, et ça ce qu'elle a fait avec Julien, mais le jour du mariage tout est changé et malgré tout ce qu'elle a vécu, elle choisir de restée avec lui et voulue qu'elle donne de naissance a un fils et une fille. Il a trahi, il a menti, il a pris son argent, il était avar avec elle et infidèle, mais elle a choisi de restée avec lui à cause de son père qu'il a conseillé de rester avec lui pour son fils.

¹ Guy de Maupassant, « Une vie », Op.cit.p19

² Ibid., p64

Le jour de noce il a pris l'argent de Jeanne sans hésiter de lui redonner après et il était convaincu que l'argent il serait dans sa poche ou de Jeanne c'est la même chose « *"Oui, parfaitement. Que ce soit dans ta poche ou dans la mienne."*¹ »

Jeanne quand elle a commencé de découvrir le vrai visage de Julien, et de réveiller de ses rêves de sa douce réalité, les choses devenues très claires, mais la pauvre elle ne savait pas quoi faire ou comment réagir « *Mais voilà la douce réalité des premiers jours devenir la réalité quotidienne qui fermait la porte aux espoirs indéfinis, aux charmantes inquiétudes de l'inconnu*². »

Tellement elle était attachée à Julien le jour de sa trahison elle est tombée malade, elle a commencé à courir dans la maison comme une folle « *elle se jeta dans la salle à manger courant comme devant un assassin. Elle cherchait une issue, une cachette, un coin noir*³. » Tout simplement elle veut se sauver de cette situation, puis elle a trouvé la compagne comme une sortie « *s'élança dans la compagne*⁴. »

Le jour au lendemain Jeanne elle oublia tout ce qui était passé et elle veut un autre enfant, elle est revenue en arrière à son rêve d'avoir deux enfants un fils pour lui et une fille pour elle « *Et tout doucement se glissa dans son cœur le vague besoin d'avoir un autre enfant. Bientôt elle en rêva, reprise tout entière par son ancien désir de voir autour d'elle deux petits êtres, un garçon et une fille*⁵. » mais après sa trahison avec Rosalie elle vivait séparée de Julien elle a trouvé que L'abbé pour lui demander de lui parler de ce qu'elle veut « *Mon père je voudrais un autre enfant*⁶. »

¹ Guy de Maupassant, Une vie. Op.cit.p82

² Ibid., p84

³ Ibid., p112

⁴ Ibid., p113

⁵ Ibid., p169

⁶ Ibid., p170

Avec le temps Julien a trahit Jeanne une autre fois mais elle n'a pas le savoir-faire, « Elle se mit pleurer ; et d'une voix navrée : "Mais il m'a déjà trompée avec une bonne ; mais il ne m'écoute pas ; il ne m'aime plus ; il me maltraite sitôt que je manifeste un désir qui ne lui convient pas. Que puis-je ?"¹

Julien était lui qui gère l'argent de Jeanne et parce qu'elle n'était pas courageuse et faible elle ne savait pas quoi faire ou quoi dire, elle ne sait pas comment affronter les peurs de la vie.

Le curé, sans répondre directement, s'écria : "Alors, vous vous inclinez ! Vous vous résignez ! Vous consentez ! L'adultère est sous votre toit ; et vous le tolérez ! Le crime s'accomplit sous vos yeux, et vous détournez le regard ? Etes-vous une épouse ? une chrétienne ? une mère ?" Elle sanglotait : "Que voulez-vous que je fasse ?" Il répliqua : "Tout plutôt que de permettre cette infamie. Tout, vous dis-je. Quittez-le. Fuyez cette maison souille." Elle dit : "Mais je n'ai pas d'argent, monsieur l'abbé ; et puis je suis sans courage, maintenant ; et puis comment partir sans preuves ? Je n'en ai même pas le droit"²

L'attachement de Jeanne à Julien était à cause de son amour inconditionnel, elle a construit tous ces rêves sur Julien même le jour où elle était malade elle a voulu qu'elle voit Julien avant de perdre son conscience « *fouettée par cette conviction qu'elle allait mourir et par le désir de le voir avant de perdre conscience.* »³ Et quand elle a découvert son vrai visage tout est tombé sur elle.

¹ Guy de Maupassant, « Une vie », Op.cit.p182

² Ibid, page182 183

³ Ibid., p112

Chapitre II

L'écriture du désenchantement

II.1. La trahison de Julien

Jeanne, la fille confiante aux autres, qui a rêvée d'une vie heureuse, elle a eu que la tristesse et les désillusions tout au long de sa vie. Elle était trahie pas ses rêves d'abord après par les gens qui l'entourent, elle a vécu tristesse après autre, Jeanne été tellement sensible et facile, la preuve c'est son mariage inconditionnel avec Julien, Jeanne qui a rêvé d'une vie en rose avec Julien a été surprise par son vrai visage, après le voyage de noce, elle a commencé de le découvrir, et il n'était pas comme elle a dessiné dans ses rêves. Nous pouvons connaître la vérité de Julien étape par étape dans l'histoire dont il Maupassant a bien présenté.

Maupassant nous relate l'avarie de Julien et sa méchanceté dès le voyage de noce, Julien le personnage conjoint de Jeanne, qu'elle mit tous ses rêves et ses illusions sur lui, elle était convaincue que c'est lui qui va garantir la joie de sa vie, mais le but de Julien n'était parce qu'il a vraiment aimé Jeanne mais cette dernière était la clé de son rentrée dans la hiérarchie sociale, de trouver une place dans la bourgeoisie « *s'écria : Quelles charmante gens ! Voilà une connaissance qui nous sera utile¹.* »

Dès le retour de la lune de miel, tout est changé entre les deux mariés, et définitivement, juste Jeanne elle a pris du temps pour comprendre ça et pour réveiller de ses rêves, la pauvre elle est tombée dans une double trahison la première son mari il a trahit avec sa sœur de lait Rosalie et avec Gilberte. Une fois Jeanne a senti mal elle va chercher Rosalie mais cette dernière ne répond plus, donc Jeanne a décidé d'aller la chercher, elle n'était pas dans sa chambre mais elle était dans la chambre de Julien dans son lit, Jeanne était surprise étonnée de ce qui se passe « *A la lueur du feu agonisant, elle aperçut, à côté la tête de son mari, la tête de Rosalie sur l'oreiller².* »

L'écrivain nous présente Jeanne la fille rêveuse pleine d'espoir commence à se flétrir peu à peu. Ce qu'elle a vu n'était pas facile à Jeanne, elle ne peut pas comprendre ce

¹ Guy de Maupassant, « Une vie », Op.cit.p129.

² Ibid., p112.

qu'elle a vécu avec sa naïveté, son mari, son amour de vie, avec sa sœur de lait l'ont trahit, a rentré dans une forte dépression, ne sait pas où aller comment faire la seule chose qu'elle veut est de ne pas voir Julien qui à aller derrière elle pour donner une excuse à la situation mais Jeanne à commencer de courir follement dans la maison pour éviter Julien l'infidèle à sortir dans la campagne « *elle ouvrit brusquement la porte du jardin et s'élança dans la campagne*¹. »

Sa trahison était tellement dure pour elle au point où elle décidée de suicider, tellement Jeanne été déçue de lui son infidélité avec sa sœur de lait été une désillusion parmi les désillusions, elle a décidé de mettre fin à sa vie qui a rêvé que le menteur Julien va la rendre belle, tout ce qu'elle a vécu avec lui commence à passer devant ses yeux, la cassette de sa vie dès son rencontre avec lui jusqu'à maintenant et la mort c'était une solution pour l'évité mais sa mère elle pensée à sa mère qui est déjà malade comment elle va accepter la mort de sa fille, elle a pensé à son père, ses parent comment vont sentir de l'adieu de leurs fille unique, la décision de la suicide est partie à cause de ses pauvres parents, après cette guerre de pensés et de sentiments elle ne se rappelle de rien, quand elle a réveillé, elle a pensé que c'était un cauchemar « *Elle sentit qu'on l'emportait, puis qu'on la mettait dans un lit [...] puis tout souvenir s'effaça, toute connaissance disparut. Puis un cauchemar__ était un cauchemar ?* »²

Maupassant présente Jeanne comme un personnage sensible, elle ne sait pas comment résoudre ses problèmes, la preuve quand elle à décider de se suicider à cause de la trahison de Julien, après son réveil à raconter ce qu'elle a arrivé à ses parents mais Julien il caché la vérité aux parents mais Rosalie a avoué toute la vérité et qu'ils sont ensemble dès le premier jour de Julien dans la maison, Jeanne la pauvre choquée et désespérée, n'arrive pas à assimiler la situation

Jeanne, les yeux droits sur la bonne, demanda : "Depuis quand cela durait-il ?" Rosalie balbutia : "Depuis qu'il est v'nu." [...] C'est le jour qu'il a diné ici la première fois, qu'il est v'nu m'trouver dans ma chambre. Il s'était

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.p113

² Ibid., p114

caché dans l'grenier. Je n'ai pas osé crier pour pas faire d'histoire. Il s'est couché avec mé ; j'savais pu c'que j'faisais a çu moment-là ; il a fait c'qu'il a voulu. »¹ et même la justification de sa faute été bête elle n'a pas crié ou faire quelque chose, elle a accepté ce qu'il a fait juste parce qu'elle l'a trouvait gentil « J'ai rien dit parce que je le trouvais gentil. »² et ce qui fait la situation aggraver c'est que l'enfant de Rosalie été lui son père « "Mais... ton... ton enfant... c'est lui ?..." Rosalie sanglota. "Oui, madame." »³

Jeanne a pris la décision de le laisser, de le quitter « *J'ai trouvé Rosalie dans le lit de Julien, et je ne veux plus rester avec lui*⁴. » Mais l'abbé a essayé de calmer Jeanne et ses parents en disant que tous les hommes de la campagne normande trahir leurs femmes, il a justifié la trahison de Julien par le dire que tous les hommes sont comme ça donc il n'y a pas de soucis « "Voyons, monsieur le baron, entre nous, il a fait comme tout le monde. En connaissez-vous beaucoup, des maris qui soient fidèles ?" »⁵ » ici Maupassant a essayé de nous expliquer que dans son époque le pouvoir masculin est dominé le siècle, et tout ce qui a fait Julien est justifié et acceptable en tant que les autres font la même chose. Finalement ils ont accepté cette situation, surtout que Jeanne elle est enceinte il faut qu'elle s'éloigne de stresse.

Les deux jeunes, chacun est loin de l'autre, Jeanne a passé une grossesse difficile, elle attendu son enfant sans curiosité, mais le jour où elle a accouché de son enfant tout est changé pour elle, comme une nouvelle joie, un nouveau bonheur a traversé sa vie « *Ce fut en elle une traversée de joie, un plan vers un bonheur nouveau*⁶. » Elle se trouve heureuse.

Après une période assez lourde pour Jeanne, quand elle a découvert le vrai visage de Julien tout est tombé devant elle comme si c'était un rideau qui cache la vérité et la

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.p121

² Ibid, page121

³ Ibid, page121

⁴ Ibid., p117

⁵ Ibid., p123

⁶ Ibid., p132

réalité « Or, une fois, comme elle s'éveillait, elle aperçut Julien, seul près d'elle ; et brusquement, tout lui revint, comme si un rideau se fut levé qui cachait sa vie passée¹. »

Du jour au lendemain le rêve de Jeanne est revenu à sa tête, le rêve d'avoir deux enfants, mais Julien n'accepte plus l'idée d'un autre enfant « Elle tressaillit : "Pourquoi donc ne veux-tu plus d'enfants ?" ² »

« Après avoir tombée enceinte elle découvre que son mari l'a trahi une autre fois. Mais cette fois elle n'a rien fait elle a gardé le silence « Elle avait compris, cette fois, mais elle se taisait épouvante la penser de tout ce qui pouvait survenir de pénible dans sa maison tranquille à présent³. » Juste parce qu'elle a peur et à cause de l'argent parce que Julien c'était lui qui gère son argent, Jeanne se trouve faible ne sait pas quoi faire mais le mari de Gilberte n'accepte pas ce scandale et décider de venger de sa femme et le mari de Jeanne « Alors, il leva la main comme pour la maudire, tout soulevé de colère : "Restez dans votre honte et dans votre crime ; car vous êtes plus coupable qu'eux. Vous êtes l'épouse complaisante ! Je n'ai plus rien faire ici." »⁴ Ce dernier, la vengeance est cachée sa vision il a trouvé la cabane où ils étaient les deux amants il la fait basculer dans un précipice. Ils sont retrouvés morts tous les deux.

Jeanne, la pauvre fille se trouve faible, désespéré, son mari qui l'a trahi est décidé, sa mère est décidée et en plus elle était enceinte mais elle a accouchée d'une fille morte, la tristesse grandie, le désespoir entourer Jeanne, elle se trouve dans sa chambre en train de regarder le temps fuir de sa fenêtre tous ces problèmes ont affaiblir la petite fille.

¹ Guy de Maupassant, « Une vie », Op.cit.P115

² Ibid., P173

³ Ibid., P182

⁴ Ibid., P183

II.2. Jeanne personnage désabusé

Maupassant s'attache généralement aux femmes victimes de leurs entourages, Jeanne son personnage principal est une parmi ces femmes, une femme trahie par son mari, par sa sœur de lait, et son amie Gilberte, sa mère est partie, elle se trouve seule avec son fils Paul et son père le baron et sa tante Lison, des années passent et des années arrivent, rien ne change que l'âge. La solitude de Jeanne a vraiment commencé après la mort de sa mère, elle n'a pas accepté qu'elle ne revient pas

Une atroce réflexion lui vint : Si petite mère n'était pas morte, par hasard, si elle n'était qu'endormie d'un sommeil léthargique, si elle allait soudain se lever, parler ? [...] L'embrasserait-elle des mêmes lèvres pieuses ? La chérirait-elle de la même affection sacrée ? Non. Ce n'était pas possible ! et cette pensée lui déchira le cœur.¹

Après la mort de sa mère son père est parti pour changer de remesure, Jeanne elle se trouve seule, personne ne peut l'ouvrir son cœur, lui confier à ses secrets elle ne trouvait personne à côté d'elle que l'abbé picot

Le baron était parti ; petite mère était morte ; Jeanne maintenant n'avait plus personne qu'elle put consulter, qui elle put confier ses intimes secrets. Alors elle se résolut aller trouver l'abbé Picot et lui dire, sous le sceau de la confession, les difficiles projets qu'elle avait.²

Les chagrins entourent Jeanne mais son fils Paul et son autre enfant qu'il va venir en quelque mois la rendait un peu heureuse.

Mais les désillusions de Jeanne ne la laissent pas en paix après la découverte de la trahison de Julien avec Gilberte elle a perdu son enfant nouveau-née morte et même son mari l'infidèle est décidé, elle se trouve désabusée, désespérée, faible mais son fils Paul qui préoccupe son esprit et ses pensées.

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.PP169,170

² Ibid, page169

Paul est grandi et il vient le jour pour aller à l'école, au collège, l'enfant était le centre d'intérêt de sa mère le jour où il va au collège sa mère est désespérée parce qu'il était toujours devant ses yeux « *elle se donna toute entier à son fils*¹. » les trois s'occupent de lui, sa mère, son grand père le baron et la tante Lison, Jeanne la maman elle était tellement triste pour son enfant parce qu'il va à l'école et qu'elle va rester seule, parce qu'elle sait très bien la solitude elle a peur que son fils Paul part lui aussi « *Elle cacha sa figure dans ses mains, poussant des sanglots précipites, et elle balbutiait dans ses larmes : "J'ai été si malheureuse... si malheureuse ! Maintenant que je suis tranquille avec lui, on me l'enlève... Qu'est-ce que je deviendrai... toute seule...à présent ?"*². »

Mais il est obligé d'aller au collège pour avoir une éducation « *Oui, tu as raison...peut-être...petit père. J'étais folle, mais j'ai tant souffert, je veux bien qu'il aille au collège.* »³ Les résultats de Paul ne sont pas vraiment brillants « *Paulet ne travaillait guère ; il doubla sa quatrième. La troisième alla tant bien que mal.* »⁴ Jeanne la mère qui peur même du souffle de l'air touche son enfant Paul qui va rester pour toujours un enfant pour elle « *elle ouvrait la fenêtre pour lui crier : "Ne sors pas nu-tête, je t'en prie, tu vas attraper un rhume de cerveau.*⁵ »

Elle a peur de quelque chose arrive à son Paulet et qu'elle serait désespérée, son fils est grandir devenu un adulte et ses visites à sa famille commence à réduire après ils ont découvrent qu'il a fait des dettes pendant trois mois Jeanne se trouve faible, passive, la vie n'était pas comme elle a rêvée depuis longtemps, elle a toujours la sensation de peur de la séparation de son fils parce qu'il n'a pas aller l'école pendant un mois et il a resté cette période chez une fille qu'il va partir avec elle après son retour sans laisser des traces derrière lui « *La fille qui l'avait caché une première fois avait aussi disparu, sans laisser de traces, son mobilier vendu, et son terme paye.* »⁶ il ne contacte sa mère sauf

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.P194

² Ibid., P201

³ Ibid. P202

⁴ Ibid. P204

⁵ Ibid., P205

⁶ Ibid., P208

quand il a besoin d'argent. Il séjourne à Londres, Paris et en Angleterre. Jeanne quand elle reçut une lettre de la part de son fils elle se sent qu'il n'a pas oublié sa mère et la désespérance devient un espoir pour elle.

Mais comme d'habitude, les douleurs ne cessent pas d'arriver l'une après l'autre, Jeanne se trouve orphelin des deux parents, le baron est mort par une attaque d'apoplexie et quelque temps plus tard tante Lison est décidée aussi et elle se trouve totalement seule, ni parents, ni tante Lison et son fils loin d'elle, elle s'affronte la cimetière désabusé, triste, désespéré de la vie qu'elle n'a pas offrir que la souffrance « *Jeanne la suivit au cimetière, vit tomber la terre sur le cercueil, et, comme elle s'affaissait avec l'envie au cœur de mourir aussi, de ne plus souffrir, de ne plus penser*¹. »

Elle était toute seule ni une mère qu'elle pris ses mains avec tendresse, ni père qui l'aime, ni une personne peux faire confiance en lui, même pas une épaule pour mettre sa tête et pleurer, et tout d'un coup Rosalie sa sœur de lait après des années elle est revenue pour Jeanne pour s'occuper d'elle parce qu'elle a entendu les malheurs de Jeanne « *Et Jeanne s'écria : Rosalie, ma petite fille. Et lui jetant les deux bras au cou*². » la pauvre Jeanne qu'elle est vieillir avant le temps et que la tristesse rend ses cheveux blonds, son inquiétude était de ne pas rester seule, que Rosalie ne la quitte pas « *"Alors, tu ne me quitteras plus, ma fille ?"*³ »

Les deux se retrouvent ensemble, passent les jours en train d'accomplir le vide des années qui les séparent Rosalie été heureuse avec son mari et son fils qui est marié depuis six mois, elle a été chanceuse plus que Jeanne, après elles ont déménagé à Betteville une maison de bourgeoisie parce que Paul a besoin d'argent donc Jeanne était obligée de vendre les Peuples, elle se déménage avec plein de tristesse « *Oh ! moi je n'ai pas eu de chance, Tout a mal tourné pour moi. La fatalité s'est acharnée sur ma vie.* »⁴

¹ Guy de Maupassant, « Une vie », Op.cit.PP212/213

² Ibid., P214

³ Ibid., P215

⁴ Ibid., P216

Les jours passent et Paul ne revient pas, sa mère lui envoyait une lettre pour qu'il revienne, elle pense que s'il était à côté d'elle, elle serait plus heureuse malgré la situation est malaise, son fils été son rêve, il était toute sa vie le jour où il faut le trouver n'était pas à côté d'elle « *Mon cher enfant, je viens te supplier de revenir auprès de moi. Songe donc que je suis vieille et malade, toute seule, toute l'année [...] Tu étais ma vie, mon rêve, et tu m'as abandonnée ! [...] reviens auprès de ta vieille mère qui te tend des bras désespérés*¹ Il lui répond en lui demandant l'autorisation de se marier avec la femme qu'il aime. Jeanne a refusé et elle est partie à Paris pour le chercher mais elle n'a pas trouvé que des dettes qu'il a laissées derrière lui, il était comme son père son unique intérêt l'argent, Jeanne se trouve les mains liées, elle n'a pas de choix que revenir.

Les jours passent, et Jeanne dans sa chambre regarde le temps par sa fenêtre, elle vit dans le souvenir de son passé, le jour de son voyage de noces, les moindres détails prennent de la place dans son esprit, les souvenirs de son petit Paul qu'il l'a abandonnée et qu'elle se trouve seule « "*Songe donc que je suis toute seule, que mon fils m'a abandonnée.*"² »

Maupassant nous raconte l'histoire d'une jeune fille qui vit dans les rêves, elle a dessiné une vie en rose, mais la réalité n'était pas vraiment comme les rêves, la fille pleine d'amour, une fille tranquille elle se trouve seule sans fils, sans mari et sans parents sauf Rosalie qui préoccupe d'elle, mais un jour Paul se trouve dans une situation difficile, sa femme était en train de mourir, parce qu'elle va accoucher d'une petite fille et il ne sait pas quoi faire de l'enfant. Rosalie a décidé d'aller le chercher et ramène l'enfant avec elle, une émotion de joie envahit le cœur de Jeanne, elle l'attend avec impatience, l'enfant est à côté d'elle et son fils va rentrer demain dans la même heure, Jeanne se trouve enfin heureuse et la vie lui a donné une chance pour être heureuse, et elle se termine avec « "*La vie, voyez-vous, a n'est jamais si bon ni si mauvais*

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.P233

² Ibid., P245

qu'on croit."¹ » Il semble qu'une nouvelle vie va commencer pour Jeanne et Rosalie avec la petite et son père Paul.

II.3. L'écriture maupassantienne entre le rêve et la réalité

Maupassant est un réaliste et naturaliste du XIX^e siècle, un homme pessimiste qui a été élevé par Gustave Flaubert l'ami de sa mère, il cherche à écrire des romans objectifs en utilisant une langue claire et logique pour passer son idée, comme son écriture dans le roman *Une Vie*. L'œuvre de Guy de Maupassant est surtout marquée par le réalisme dans les sujets traités.

Maupassant est connu aussi par l'écriture pessimiste, les femmes ont une place particulière dans ses romans, des femmes victimes, rejetées par la société, trahies par leurs proches, il ne cesse pas de décrire les paysages parisiens, de la Normandie sans oublier la bourgeoisie...il reste toujours fidèle aux paysages et à la vie réelle, Maupassant cherche à dévoiler la réalité de son époque telle qu'elle est, de traité la société où l'amour est exclu, une société dominée par les hommes, où se trouve la misère individuelle. Il cherche à décrire la vie quotidienne et le comportement des personnages, les détails sur le portrait physique et psychique des personnages, comme dans le roman "Une Vie" il a bien montré les paysans de la Normandie et le portrait physique et psychique de son personnage principal Jeanne.

Son style d'écriture est bien objectif afin d'analyser des problèmes sociaux et de comportement humain, tels que l'égoïsme, la trahison ainsi il cherche à décrire les détails de la vie quotidienne et le comportement des personnages. Son écriture consiste à représenter une vision pessimiste de la société il écrit des textes claires et simples.

¹ Guy de Maupassant, « *Une vie* », Op.cit.P254

Son roman « Une Vie » se définit comme la « *lente élaboration intime d'une organisation morale* »¹ il a étudié la société de son temps, l'auteur garantit la vérité dans son œuvre par l'enseignement moral avec l'usage des expressions empruntées au patois normand, et son attachement à décrire les détails de la vie quotidienne.

Maupassant l'homme réaliste qui cherche a traité la réalité de son époque à travers son roman, donne au lecteur la possibilité de passer du rêve à la réalité, qui joue sur le moral du lecteur où ce dernier peut confirmer que les faits et les actions joués dans le roman sont réels et non pas fictifs parce que les sujets abordés sont vraiment présents dans la vie quotidienne. Par rapport au premier roman dans sa carrière littéraire, Maupassant dans son expérience a bien montré un style simple, facile et logique à comprendre.

¹ Revue des Études de la Langue Française, Volume 8, Issue 2c(No de Série 15), 2016 p35

Conclusion

Guy de Maupassant, l'auteur du roman « Une vie », qui était l'élève de Flaubert qui l'a aidé et l'encouragé à son tour dans le domaine de l'écriture, l'auteur est un homme réaliste, naturaliste et pessimiste qui cherche à dévoiler la réalité de la société de son époque du XIX^e siècle, à travers « Une vie » qui traite la vie d'une femme victime de la société et de son entourage.

Tout d'abord notre recherche est fondée sur le personnage Jeanne et sa vie qui était entre attentes et désillusions, histoire d'un désenchantement dans « Une vie », une fille naïve qui ne vit que dans les rêves, victime d'un échec d'une relation conjugal, son comportement est sensible, nous avons essayé dans notre recherche de comprendre les raisons qui ont amené Jeanne à être désabusée et trahie.

La partie théorique de notre travail est divisée en deux chapitres le premier intitulé les fondements théoriques, nous fondons sur les éléments de psychanalyse qui nous facilitent d'étudier et d'analyser les personnages et leurs états psychiques, puis la psychocritique qui nous aide à comprendre le comportement du personnage, et en troisième titre nous avons des éléments de sociocritique qui servent à dévoiler la réalité de la société dans le roman.

En deuxième chapitre nous nous sommes intéressés à l'étude du personnage dans le roman qui est l'élément le plus essentiel dans le déroulement dans l'histoire puis nous avons abordé la description et son impact qui est à son tour important où nous pouvons visualiser et imaginer les événements et les personnages et à la fin de la partie théorique la méthode de Philippe Hamon nous a aidé à étudier le personnage.

Ensuite, dans la partie pratique nous nous sommes intéressés à l'échec de la relation de Jeanne et les raisons qui ont ramené Jeanne à ne pas réussir sa relation conjugale, par l'explication de la crédulité de Jeanne puis son rêve d'une vie paisible et l'attachement inconditionnel à Julien qui était la cause de sa tristesse et ses désillusions et dans le deuxième chapitre nous nous sommes attardés sur l'écriture du désenchantement causé par la trahison de Julien plusieurs fois et Jeanne qui se trouve

désabusée, toute seule et enfin en dernier lieu nous avons abordé l'écriture maupassantienne entre le rêve et la réalité.

Nous avons présenté précisément le portrait physique et psychique d'une femme, déçue et insatisfaite, facile et passive, une femme crédule qui n'a pas prouvé réaliser ses rêves, et qu'elle se trouve désabusée.

L'image pessimiste de l'écrivain est présente dans le fait qui a pu transformé la vie de Jeanne d'une vie heureuse en rose à une vie malheureuse, après sa sortie du couvent prête de saisir les bonheurs de la vie prête à l'amour à la joie se trouve dans une relation, dans un mariage toxique, une relation échouée à cause de la trahison et de l'infidélité et de l'avarice de son mari Julien, l'homme qu'elle a pensait que c'était l'amour de sa vie, son garantie à la vie heureuse, après l'échec de sa relation son fils était le seul espoir pour elle mais comme d'habitude elle se trouve désespérée elle souffre moralement à cause de son mari puis à cause de son fils Paul.

Pour conclure, nous pouvons dire que Maupassant nous a amenés à bien comprendre la douleur de Jeanne et de toute femme de son siècle, du XIX^e par sa nativité, sa tranquillité, sa tristesse, ses attentes et par son échec de relation et son amour inconditionnel, Maupassant nous a dévoilé la réalité malheureuse de son époque et la souffrance des femmes. Nous espérons que ce travail de recherche ne sera pas la dernière étape dans notre cursus mais sera le début d'autres recherches.

Références Bibliographiques

1. André Belleau cité in cours du Dr. Chahrazade Lahcène, module : "Théories de La critique Littéraire", année universitaire 2019-2020.
2. Goldmann cité in cours du Dr. Chahrazade Lahcène, module : "Théories de La critique Littéraire", année universitaire 2019-2020.
3. Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage »,
4. Anne Maurel, « La critique », Edition Hachettes, Paris, 1998
5. Cours du Dr. Chahrazade Lahcène, module : "Théories de La critique Littéraire", année universitaire 2019-2020.
6. Dictionnaire Le Robert Edif 2000, Maury, France,
7. Dominique Rougé, « Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires », Cracovie, éditions Synergies,
8. Revue des Études de la Langue Française, Volume 8, Issue 2(No de Série 15), 2016
9. Roman le Robert, Edif 2000, Maury, France
10. Wikipédia consulté
11. <file:///C:/Users/HP/AppData/Local/Temp/CoursPTN%20M1%20LAI%20LOGBI%20FARIDA.pdf>
12. <http://univ-bejaia.dz/leu/images/doc/numero1/letu1-13.pdf>
13. <https://interlettre.com/bac/le-roman-et-ses-personnages/335-fiche-sur-le-personnage-de-roman> consulté le 18/06/2021 à 13h 05minutes
14. <https://interlettre.com/bac/le-roman-et-ses-personnages/336-le-personnage-de-roman-definition-et-fonctions>

15. <https://www.etudier.com/dissertations/Pensez-Vous-Que-l%E2%80%99%C5%92uvre-Litt%C3%A9raire-Est/44627122.html>

16. https://www.youtube.com/watchv=b_vYfaC5gU

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction1

Partie Théorique

Chapitre I

Les fondements Théoriques

I.1.Éléments de psychanalyse	3
I.2.Éléments de psychocritique.....	7
I.3.Éléments de sociocritique	10

Chapitre II

L'étude du personnage

II.1.Le personnage dans le roman.....	14
II.1.1.Les caractéristiques :	15
II.1.1.1.Caractéristiques directes	15
II.1.1.2.Caractéristiques indirectes	15
II.1.2.Personnage principal/ secondaire :	18
II.1.2.1.Personnage principal :	18
II.1.2.2.Personnages secondaires :	19
II.2.La description et son impact :	20
II.3.L'étude du personnage selon la théorie de Philippe Hamon :	23
II. 3.1.L'être :	23
II. 3.2.Le Faire :	24

Partie Pratique

Chapitre I

Jeanne ou l'échec d'une relation

I.1.Jeanne femme crédule :	25
---	-----------

I.2.Rêve d'une vie paisible :	30
I.3.Attachement inconditionnel à Julien :	34

Chapitre II

L'écriture du désenchantement

II.1.La trahison de Julien :	38
II.2.Jeanne personnage désabusé :	42
II.3. L'écriture maupassantienne entre le rêve et la réalité :	46
Conclusion.....	48

Références bibliographiques

Résumés

Résumé :

Notre travail de recherche présente le thème intitulé : le personnage Jeanne et sa vie qui était entre attentes et désillusions, histoire d'un désenchantement dans « Une vie », dans ce chef-d'œuvre, Maupassant nous traite une toute une société, nous raconte une

histoire de toute une rêverie fille depuis sa sortie du couvent, il nous présente sa déception et sa tristesse, l'objectif de ce travail c'est mettre en lumière la vie de Jeanne qui se résume en désenchantement, attentes, désillusions et de tristesse, nous avons compris le néant, la trahison et la solitude de Jeanne et comment l'auteur à écrire sa désenchantement.

Mots-clés : Guy de Maupassant, une Vie, Jeanne, tristesse, solitude, attentes, désenchantement, désillusions, trahison.

ABSTRACT

Our research work presents the theme entitled : the character Jeanne and her life which was between expectations and disillusionment, the story of a disenchantment in "A Life", in this masterpiece, Maupassant treats us a whole society, tells us a story of a girl and her dreams since she left the convent. He presents us his disappointment and sadness, the objective of this work is to illustrate the life of Jeanne which is summarized in disenchantment, expectations, disillusionment and sadness, we understood the nothingness, betrayal and loneliness of Jeanne and how the author to write his disenchantment.

Keywords : Guy de Maupassant, a Life, Jeanne, sadness, loneliness, expectations, disillusionment, betrayal.

الملخص:

عنوان موضوع بحثنا: شخصية جان وحياتها التي كانت بين التوقعات وخيبات الأمل، حياة مليئة بالاستياء، في هاته التحفة موباسون يروي لنا حكاية مجتمع، حكاية فتاة حاملة منذ خروجها من دير الراهبات، يعرض لنا من خلالها خيبة أملها وحزنها. الهدف من موضوع بحثنا هو تسليط الضوء على حياة جان التي تتلخص في خيبة الأمل

والتوقعات وخيبة الأوهام والحزن، فهمنا الخيانة التي عانت منها جان ووحدتها وكيف قام الكاتب بكتابة خيبة الأمل.

الكلمات المفتاحية: جي دو موباسان ، حياة ، جان ، حزن ، وحدة ، توقعات ، خيبة أمل ، خيانة .